

## L'Eglise et l'avortement.

Propos d'une femme libre-penseuse  
3 Mai 1979.

Il est extrêmement irritant, pour une femme non-catholique, de voir un pape et ses évêques intervenir dans un problème qui, à la limite, concerne les droits de l'homme et du citoyen, et la liberté intérieure des êtres.

Parce que des Princes ont décidé unilatéralement qu'un fœtus de trois semaines est un être humain, nous serions, nous les femmes, lorsque que nous disposons librement de la reproduction de notre corps, coupables d'assassinat !

Avant d'interdire, les Princes devraient définir la notion de " conscience ", ce qui est un minimum d'honnêteté. Mais ils s'en gardent bien, car c'est là que réside le piège :

Il est bien évident qu'un système nerveux embryonnaire ne suffit pas à assurer la présence de cette conscience, au sens où l'entendent la morale judéo-chrétienne et la morale laïque occidentale. Les premières sensations intra-utérines, si elles " conditionnent ", selon certains psychanalystes, le futur être humain, ne " créent " pas cet être humain. Car il faut pour devenir un homme ( à l'image du Christ ) un minimum de relations avec le monde extérieur, avec les autres - avec " l'Autre "...

En tout état de cause, même si l'on admet que ce qui précède n'est encore qu'un postulat, l'affirmation du pape et des évêques en est un autre, et de taille !

o

o o

Il est également irritant et choquant de voir manipuler par " des hommes " des problèmes strictement féminins. De plus, les maternités imposées font les mauvaises mères, les femmes



